



# ÉGLISE SAINTE-CROIX

est à l'origine d'une église romane, qui date de la deuxième moitié du XII<sup>e</sup>. Jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle l'église fut à plusieurs reprises restaurée et agrandie. Sa tour imposante fut édifée pendant les dernières décennies du Moyen-Age. Dans le contrefort sud-est de la tour on trouve les restes d'un escalier et d'un balcon, qui, pendant longtemps, a été considéré comme une chaire extérieure. Des recherches faites récemment ont cependant prouvé qu'il s'agit d'un ouvrage de défense.

La ville de Ronneby a connu, au cours de son histoire, deux périodes de grandeur. Au Moyen-Age Ronneby fut une ville maritime importante où florissait le commerce. La découverte de son eau ferrugineuse fit de la ville une station thermale célèbre au XIX<sup>e</sup> siècle.

La lutte des Suédois et des Danois pour la domination économique dans les provinces situées sur la Baltique déclencha la Guerre Nordique de Sept Ans (1563-1570). Pendant cette guerre l'église fut gravement endommagée. L'imposante porte en chêne placée devant le portail Nord de la nef éveille le souvenir du "massacre de Ronneby", qui eut lieu le 4 septembre 1564.

Le maître-autel représente le deuxième article de foi. Le parement d'autel blanc rappelle la Naissance du Christ, le retable la Cène, le panneau au-dessus de celui-ci le Crucifiement et le panneau tout en haut la Résurrection. Le Christ vainqueur tient à la main droite le drapeau de la Résurrection. Des anges brandissent triomphalement ses instruments de torture.

La chaire et le maître-autel sont d'excellents exemples de la sculpture en bois allemande et danoise du XVII<sup>e</sup> siècle. La chaire est ornée de sculptures représentant les quatre Évangélistes et l'apôtre Saint Paul; entre ceux-ci on voit une série de vertus symbolisées.

Les fonts baptismaux en bronze sont une oeuvre bas-allemande, exécutée en 1604.

Le grand crucifix du XVI<sup>e</sup> siècle se trouvait à l'origine sous la voûte de chœur; lors d'une restauration, en 1842, il fut transféré au croisillon Nord, où il a sa place actuelle.

Les peintures du chœur furent exécutées au cours d'une restauration de l'église, vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Sur le mur droit, il y a une représentation, en partie abîmée, de la Danse macabre. Toutes les personnes représentées ont comme partenaire un squelette.

La peinture de la voûte du chœur se compose d'une série d'images qui montrent l'homme partagé entre le Bien et le Mal. Le chevalier chrétien que l'on trouve sur le mur gauche du chœur est celui qui est mentionné dans la Lettre de Paul aux Ephésiens (6:14 et passim).

Dans le croisillon Nord se voient les plus anciennes peintures de l'église, à savoir Saint Georges et le dragon et Saint Pierre comme pape. Elles furent créées à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

Les nombreuses épithaphes de l'église rappellent le souvenir de nobles qui ont vécu à Ronneby, ainsi que de leurs familles.

Les panneaux supérieurs des vitraux du chœur représentent des scènes de la vie du Christ: sa naissance, sa mort, sa résurrection. Les panneaux inférieurs retracent l'histoire de l'Église en Suède. Cette série de vitraux se termine par Haqvin Spegel (vitrail sud-ouest, en bas, à droite). Spegel, pasteur à Ronneby en 1769 et plus tard archevêque, a dû être inspiré par l'église de Ronneby en écrivant son cantique, "Oh, que ta demeure est belle, Seigneur, ton temple, ton église ..." (canti-que No 404 dans le livre de cantiques suédois).